

Église de Lille

REVUE DIOCÉSAINE

JUBILÉ
DIOCÈSE
UNE FÊTE À VIVRE ENSEMBLE

25 OCTOBRE

1913
2013



PORTÉS PAR NOTRE
JOIE DE CROIRE



P22

Prêtres âgés : comment
s'y préparer ?

P15. Dossier

Centenaire du diocèse
Plus qu'une clôture,
un commencement...



Le diocèse de Lille
fête son Centenaire
(25 octobre 1913 – 2013)



Message à ses habitants

Les églises et autres bâtiments "religieux" – des écoles catholiques, des salles paroissiales – ont vu fleurir à leur fronton des enseignes signalant : *"Diocèse de Lille, 100 ans, ça se fête !"* Et vous aurez peut-être souvenir qu'au moment de la fête de Pentecôte, il a été un peu question de l'Église à Lille, autour de Notre-Dame-de-la-Treille et d'autres lieux où des milliers de personnes s'étaient donné rendez-vous.

Les catholiques de ce diocèse – le territoire sur lequel un évêque exerce sa responsabilité – voulaient, à l'occasion du Centenaire de sa création le 25 octobre 1913, marquer cet anniversaire.

C'est presque incontournable, aujourd'hui, de fêter de tels événements. Nous l'avons fait modestement, mais avec grand plaisir. Nous sommes certes moins nombreux qu'autrefois, mais nous aimons à nous rassembler ; et du littoral dunkerquois jusqu'aux confins de la Pévèle, en pas-



sant par la Flandre et la métropole lilloise, nous nous sommes rencontrés. Cette année a représenté un point culminant. Et les trois jours du 18 au 20 mai dernier ont été pour nous un grand moment, salué par un beau temps exceptionnel... et localisé sur Lille ! Les médias locaux ont relevé avec intérêt cet événement – je salue ici leur travail très attentif à ce que nous avons vécu.

Et qu'avons-nous vécu que je souhaite ici vous transmettre à tous ? Nous avons repris conscience, nous chrétiens, que notre foi reste bonne pour notre vie personnelle, mais pas seulement : nous croyons

aussi qu'elle est bonne pour beaucoup, et qu'elle est aussi une bonne nouvelle pour notre société. Nous n'avons certes pas la prétention, ni l'intention, de l'imposer à qui que ce soit. Nous la proposons simplement, parce qu'elle nous comble d'un bonheur que nous aimons partager.

Parmi vous, habitants du Nord, certains peuvent se sentir éloignés de notre démarche, et même ne pas la comprendre. D'autres peuvent avoir des convictions différentes des nôtres. Pour d'autres encore, vous pouvez même avoir été blessés par des attitudes de l'Église, par des paroles, par des gestes peu accueillants – nous avons conscience de nos insuffisances et de nos maladresses.

Mais au plus profond de nous-mêmes, nous sommes habités par une conviction que nous lisons dans la Bible et que nous expérimentons dans nos propres vies : "En réalité, Dieu n'est pas loin de chacun de nous". C'est le grand témoin de la foi qu'est saint Paul qui l'affirme avec une grande simplicité, et cette nouvelle, c'est celle que nous nous transmettons depuis des siècles.

Dans la société, je vois des chrétiens qui contribuent à la rendre la plus fraternelle possible, et ouverte à l'avenir ; ils partagent les inquiétudes de tous, l'appauvrissement de beaucoup et l'accroissement des inégalités, les solitudes et les ruptures qui découragent. Mais je vois aussi tant de solidarités qui se développent, et les engagements de tant de personnes qui se battent pour faire grandir la fraternité.

Les catholiques sont prêts au dialogue avec tous ceux qui le désirent ; les églises dans lesquelles nous aimons prier et célébrer avec tous ceux qui nous y rejoignent, nous faisons tout pour qu'elles soient ouvertes. Pour que tous puissent s'y recueillir tout simplement, ou pour l'échange et le dialogue.

Aujourd'hui, 25 octobre 2013, notre diocèse a 100 ans ! Nous sommes heureux et fiers et nous vous le partageons volontiers.

Et maintenant, qu'allons-nous faire ?

Comme pasteur de ce diocèse, je tire de ces trois années quelques orientations pour les communautés chrétiennes.

L'émotion était forte et vraie pour tous ceux qui étaient venus à Lille Grand-Palais le 20 mai dernier raviver leur foi chrétienne dans la mémoire de la Pentecôte. Nous étions quinze mille, dont près de mille cinq cents ont reçu le sacrement de confirmation : huit cents de moins de 25 ans et sept cents de plus de 25 ans, et même jusqu'à 85 ans ! Ce que nous voulions partager tenait à deux intentions : être confirmés dans notre foi et lancer un nouvel appel, par-delà ces confirmés, à tous ceux qui cherchent un chemin de vie où se trouve le Seigneur de vérité et de vie.

Et nous avons vécu trois années de préparation et deux journées de fête à travers la ville. Les "1000 voix pour un Centenaire" nous ont entraînés dans un panorama de notre histoire et de notre vie chrétienne dans le Nord. Les "1000 visages", c'est cet immense album de photos qui nous a montré la grande variété des croyants, tous gens de chez nous : vous et ceux que vous rencontrez ! Le "village de la fraternité", c'était une grande rencontre joyeuse. La forêt et les maisons, dans la

cathédrale, c'était le monde scolaire – Enseignement catholique et aumôneries de l'enseignement public – qui se présentait aux visiteurs.

Célébrer un anniversaire, c'est toujours une fête de la vie, à condition qu'elle ne soit pas sans lendemain. De ce Centenaire, il me semble que nous pouvons tirer sérieusement parti pour les années à venir. Trois orientations me paraissent se dessiner.

En premier lieu, nous devons nous remettre en mémoire que l'Évangile nous invite sans relâche à nous mettre en route. Il n'y a pas de place pour la résignation dans l'Évangile : on marche, on parle en marchant, on agit au détour des chemins de rencontre. La préparation du Centenaire a montré que, selon nos âges et nos obligations légitimes, nous avons plus ou moins éprouvé un peu de mal à nous mettre en route : à quoi pouvait servir de fêter un anniversaire, de revenir sur un passé révolu, de promouvoir des festivités inutiles ? Rien de plus humain au fond, et je ne m'en désole pas. Mais le projet, c'était d'entreprendre davantage et d'avancer vers l'inconnu. Et puis, nous avons découvert "des rencontres avec l'inédit".

La Visitation de Notre-Dame de la Treille, dans les paroisses et les diverses institutions du diocèse, est venue jusqu'à nous et "nous nous sommes laissé séduire". Nous nous sommes invités à la rencontre du Christ et des frères, nous nous sommes découverts infiniment plus proches les uns des autres que d'habitude : beaucoup

sont véritablement en chemin, et ont besoin de sentir des frères proches d'eux. Le résultat est là. Voilà pourquoi, j'ai voulu placer les divers messages adressés à tous, croyants ou non, en référence à la parole de l'évangéliste : "*Jésus faisait route avec eux*".

En second lieu, si Dieu n'est pas loin de chacun de nous (Actes des Apôtres 17, 27), c'est avec cette disposition que nous entrons dans notre synode provincial qui commencera dans quelques semaines. Vos évêques, pasteurs des trois diocèses du Nord et du Pas-de-Calais, cherchent à vous entendre, ils attendent vos réponses aux questions pour lesquelles vous êtes déjà consultés. Ils vous proposent de vivre au sein de vos paroisses par des initiatives nouvelles et communes. Notre Conseil diocésain de pastorale reconnaîtra là ses propres souhaits exprimés au cours de cette dernière année : travailler le langage et la communication, dialoguer en proximité, vivre un témoignage fraternel qui se donne à voir.

En troisième lieu, il me semble que ce Centenaire a été une réussite incontestable par la participation dynamisée des laïcs, soutenue par les prêtres et les diacres. Ensemble, nous expérimentons que ce qui compte, c'est d'être tous investis du désir de proposer la foi qui nous fait vivre. Et cela ne peut se faire qu'en bonne intelligence les uns avec les autres : laïcs et prêtres, diacres et religieux, religieuses, animateurs en pastorale et laïcs engagés dans les paroisses, mouvements et services. Merci à chacun de vous, et à chacun

de ces “visages” de l'Église que vous représentez : chacun s'est donné à fond. Par exemple, pour accompagner des cheminements de redécouverte ou de formation dans la foi : je pense à la façon dont vous avez reçu le livret *Plonger au cœur de la foi* pour préparer à la confirmation.

Le pape François, dans la grande interview qu'il a donnée récemment, l'a dit : *“Nous devons cheminer unis dans les différences : il n'y a pas d'autre chemin pour nous unir. C'est le chemin de Jésus”*. Ces différences entre nous sont des chances : nous sommes dans une Église où se côtoient beaucoup de variétés de situations personnelles et de statuts ; c'est un défi qui se pose à nous, mais qui se vit dans la confiance ; c'est même un atout dans une société qui, elle-même, est si variée, plurielle.

D'ailleurs, nous avons vécu une grande expérience de rapprochement entre les groupes de notre Église diocésaine, et aussi entre les régions géographiques : de Dunkerque à Lille, les chemins se sont bien croisés.

Ceci m'incite à souligner une dimension très forte de notre vie chrétienne : nous répondons à l'appel de Dieu pour nous mettre en route à la suite du Christ. Nous vivons notre foi en réponse à des appels. Et nous transmettons, nous-mêmes, des appels les uns aux autres. Nous demandons à des personnes d'être des relais à tous les niveaux de notre vie d'Église : accueillants dans les maisons paroissiales, catéchistes ou animateurs de jeunes, diacres permanents. Nous sommes aussi capables de

soutenir des jeunes séminaristes en stage dans les paroisses. Mais pensons-nous aussi que nous pouvons éveiller des vocations à être religieux, religieuse ou prêtre ? Partout nous devrions être soucieux de développer cette aptitude à l'appel.

Il me semble que les jeunes eux-mêmes ont cette capacité à s'inviter, à se faire signe, à s'appeler : c'est ainsi que se constituent des groupes autour de Taizé, autour des Journées mondiales de la jeunesse (JM), autour du scoutisme ou de la Jeunesse ouvrière chrétienne (Joc)... J'en suis souvent le témoin : vous-mêmes, voyez-vous cela aussi ? Des jeunes, plus nombreux que l'on ne croit, se présentent au séminaire et parlent de quelque chose qu'ils sentent en eux, d'une vocation possible à servir le Christ et l'Église. Mais trouvent-ils autour d'eux tout le soutien nécessaire ? Il y a un changement d'atmosphère aujourd'hui, et nous avons la capacité de l'accueillir, si nous le voulons. *“Seigneur, appelle et fais grandir au milieu de nous les serviteurs et les ministres de l'Évangile dont tu as besoin”* (prière du Centenaire).

La vie de l'Église au cours de ces dernières années nous a remués, et soutenus : entretenons cette dynamique, servons ensemble l'appel que Dieu adresse à tous les hommes, faisons naître des initiatives dans ce sens.

Vous tous, que le Seigneur, par mon ministère, vous accorde sa bénédiction !

+ Laurent Ulrich,
archevêque de Lille